LE CORPUS D'ÉTUDE DE LA LANGUE

INSPECTION RÉGIONALE DES LETTRES

- DÉFINITION
- INTÉRÊT
- CONSTITUER
- EXPLOITER

- DÉFINITION

- Le corpus constitué dans la perspective de l'étude de la langue est un ensemble de mots, de syntagmes, de bouts de phrases, d'énoncés présentant une caractéristique commune, sur le plan morphologique ou syntaxique.
- Ces éléments, issus de sources diverses, écrites et orales, expertes ou non expertes, doivent être linguistiquement acceptables :
  - Sur le plan grammatical : le petit chat est mort / le chat tord sa cuillère dans le ravin
  - Sur le plan sémantique : le petit chat est mort / mort, chat est

  L'énoncé « / le chat tord sa cuillère dans le ravin

  » est grammaticalement acceptable, mais sémantiquement inacceptable.
- On évite surtout de présenter des éléments numérotés pour éviter d'orienter la recherche : on préfère un classement aléatoire ou alphabétique (que permet aisément le traitement de texte)

- Intérêt du travail sur corpus
- La mise à plat de éléments linguistiques nécessite de la part des élèves un certain nombre de procédures intéressantes :
  - Observation fine afin de dégager une régularité par
    - La manipulation (par substitution, ajout, suppression), sur l'axe syntagmatique ou paradigmatique visant à confirmer ou infirmer les hypothèses
    - Le classement des éléments selon des représentations qu'il convient de faire émerger dans une phase collective de négociation
    - L'élaboration d'une « règle » commune qui éclaire et serve de manière pérenne les élèves

- Constitution du corpus :
- C’est un aspect délicat, puisqu’il faut éviter de constituer des corpus inefficaces, ou ambigus. Un nombre suffisant d’éléments doit permettre de mettre en lumière le point de langue travaillé
- L’acceptabilité des énoncés est aspect fondamental puisque il s’agit d’éviter qu’ils ne fassent obstacle à la réflexion sur la langue

- Exemple :
  - Paul a rencontré son ami sur le chemin.
  - Tu viendras à quinze heures.
  - Ah ! Sors d'ici tout-à-l 'heure !
  - A quinze heures ?
  - As-tu vu Paul, ce matin ?
  - Scapin a donné une bonne leçon à Géronte.
  - À partir de demain, nous travaillerons avec Paul.
  - À moi ! À moi ! crie Géronte.
  - Qui a vu le seigneur Géronte ?
  - Scapin, qui a une dent contre le seigneur Géronte, l'a battu comme plâtre.
  - Le cambrioleur sortit de la banque à quinze heures.
  - Scapin, as-tu vu Géronte ?
- On peut ajouter quelques passages relevés dans les copies

- Contexte :
  - fin de cycle trois ; début de cycle 4.
  - Constat d'erreurs récurrentes sur le phonème [a] pour un groupe important d'élèves
  - Production d'écrit ; retour après évaluation des travaux
  - Consigne : faire une première lecture par le professeur des différents éléments du corpus ; les élèves ne le voient pas : on favorise à ce moment l'aspect phonétique
  - Question : pourquoi le professeur a-t-il rassemblé ces phrases ?
  - Si nécessaire, on réoriente en demandant de bien écouter la liste afin de repérer un point commun phonétique.
  - On interroge ensuite les élèves pour faire émerger l'intérêt se travailler sur ce son : pas de problème à l'oral, mais risque de confusion et d'erreurs à l'écrit.
  - Mise au travail à partir du corpus projeté avec vidéo et photocopie (qui facilite le classement, le tri, le soulignement…)

- Modalités :
  - travail en groupe afin de faciliter la négociation et faire émerger les connaissances déjà-là.
  - Mettre en colonne les éléments que l'on pense devoir réunir
  - Justifier le choix du nombre de colonnes, donc des catégories :
  - Élaboration d'une « règle » qui permet de classer les graphies en fonction de la nature du mot, de les mémoriser et de l'exploiter en production d'écrit ; limiter le recours aux moyens mnémotechniques tant que la cohérence du système n'est pas acquise.

1	2	3
à	**a / as**	**ah**
Préposition	Formes verbales « avoir » 2e et 3e personnes, sing. (prés. ind.)	Interjection
Introduit un CV (GN / verbe à l'infinitif), un CP ; élément d'une locution figée (à partir de, tout à l'heure) Doit être distingué à l'écrit de la forme verbale « a » pour éviter les confusions de sens en lecture	Peuvent être employés seuls pour marquer une relation étroite entre sujet et objet, dans des locutions verbales, ou dans une périphrase verbale pour exprimer un événement achevé « As-tu vu… »	Sert à marquer un mouvement affectif vif (colère, douleur, plaisir, surprise…)
Introduit un constituant du prédicat ou un CP	Élément noyau du prédicat En relation avec le sujet	Suivi d'un point d'exclamation

Classement :

- 1 (préposition)
  - À quinze heures ?
  - Tu viendras à quinze heures.
  - Le cambrioleur sortit de la banque à quinze heures.
  - À partir de demain, nous travaillerons avec Paul.
  - À moi ! À moi ! crie Géronte.
  - Ah ! Sors d'ici tout à l'heure !
  - Scapin a donné une bonne leçon à Géronte
- 2 (verbe)
  - Scapin a donné une bonne leçon à Géronte.
  - Paul a rencontré son ami sur le chemin.
  - Qui a vu le seigneur Géronte ?
  - Scapin, qui a une dent contre le seigneur Géronte, l'a battu comme plâtre.
  - Scapin, as-tu vu Géronte ?
  - As-tu vu Paul, ce matin ?
- 3 (interjection)
  - Ah ! Sors d'ici tout à l'heure !